

Correcteur antiaérien M.1938

System Vickers Armstrong Ltd.

Introduction

Une visite récente au musée de l'artillerie de Varde m'a également fourni de nouvelles informations sur les correcteurs anti-aériens de l'armée, car le musée présente un très bel exemple de correcteur. Même dans les meilleurs musées étrangers, je n'ai jusqu'à présent pas réussi à voir cet instrument en réalité.

De plus, j'ai également été enrichi par les informations selon lesquelles l'armée disposait de deux types de correcteur de Vickers Armstrong Ltd. - à savoir M.1932 et M.1938.

Les photographies en couleur suivantes ont été prises par le soussigné au Musée de l'Artillerie de Varde, lors d'une visite en février 2003.

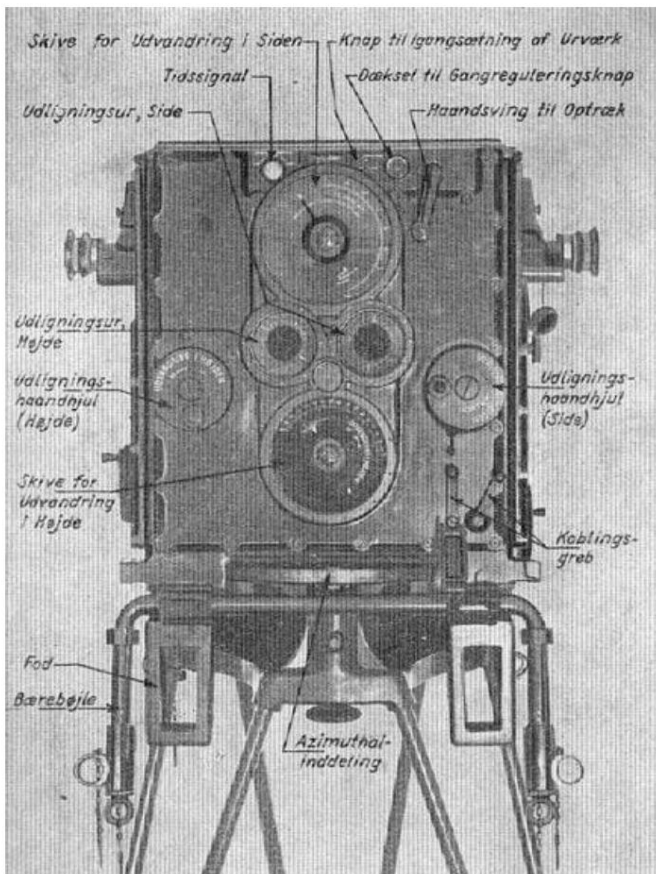
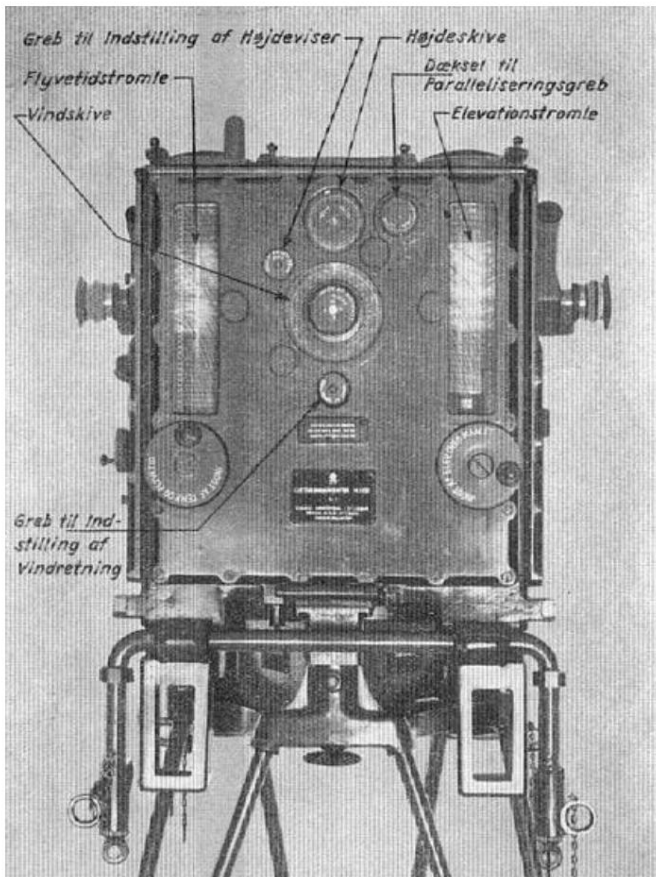
Les deux types diffèrent en ce que le M.1932 n'avait pas de mécanisme de chargement et donc pas d'échelle de trempe, de sorte qu'une trempe automatique des obus du canon anti-aérien n'était pas possible. (Source 1.)

On ne peut pas dire exactement comment les deux types différaient physiquement l'un de l'autre - une comparaison des images ne montre immédiatement qu'une différence dans les poignées, qui sont montées sous la boîte elle-même. De plus, il est possible que les correcteurs du modèle précédent aient été convertis au standard M.1938.

Dans tous les cas, une identification réflexive d'un correcteur anti-aérien danois comme M.1932 n'est donc plus possible. Cependant, il convient également de noter que Textbook for the Privates of the Army, II. La partie pour le Luftværnsartilleriet fait référence au correcteur comme Luftmålskorrektør M.1932, et non comme M.1938.

Le correcteur de défense aérienne

Le manuel montre deux images qui décrivent la fonction des différentes parties.



Un tour autour du correcteur du musée



L'oculaire sur le côté long du correcteur (deux images du haut) est utilisé pour observer la direction d'élévation de la cible, tandis que l'oculaire correspondant sur l'autre côté long (les deux images du milieu) est utilisé pour observer la direction latérale de la cible.





En même temps que l'équipe d'exploitation observe la cible et suit la cible, elle règle le correcteur en tournant les poignées verticales (avec des extrémités en laiton) sous la boîte elle-même.

(Image du bas) Boîte avec des tambours supplémentaires sur lesquels des tableaux sont imprimés, à utiliser pour déterminer le temps de vol et l'altitude.

Dans l'article Das Flakkommandogerät "Vickers" de Flieger-Stabsingenieur, Dr.-Ing. A. Kuhlenkamp, VDI, Berlin, que l'on peut trouver dans la source 2, passe en revue de la manière la plus détaillée possible la construction de la calculatrice mécanique et la base théorique de sa fonction.

Matériel d'image supplémentaire



L'image est également reproduite dans la Source 1, à partir de laquelle je l'ai numérisée.

Personnel d'exploitation chez un correcteur

Commenter:

Il peut sembler exagéré que les soldats se soient ainsi obscurcis. Cependant, il faut tenir compte du fait que lors de la mise en place de la batterie en champ libre, il faut se montrer très vulnérable.

Ce n'est qu'avec l'intérêt de la postérité pour l'étude des détails que l'obscurcissement fait obstacle.

Sources

1. Artillerie au Danemark édité par Marian Plough, Varde Artillerimuseum, 2001, ISBN 87-89834-39-9.
2. Manuel pour les soldats de l'armée, II. Pièce pour le Luftværnsartilleriet Copenhagen 1940 3. Sonderheft Flugabwehr VDI - Verein deutscher Ingenieure), VDI-Verlag GmbH, Berlin 1938. (Peut être trouvé à la Royal Garrison Library sous le numéro de catalogue 623.418.2.)

Par Finsted